

XXVIème rencontre du Réseau thématique « La traduction comme moyen de communication interculturelle » : Université de Lille, Université Jagellonne de Cracovie, Université de Wrocław, Université de Haute-Alsace

LA TRADUCTION INTERSEMIOTIQUE – 11 & 12 avril 2024

Appel à contributions

La notion de « traduction intersémiotique » fait irrémédiablement penser à Jakobson, qui la définissait en ces termes lorsqu’il décrivait les trois types de traductions existantes :

3. Intersemiotic translation or *transmutation* is an interpretation of verbal signs by means of signs of nonverbal sign systems. (Jakobson [1959] 2000: 114)

De manière assez symptomatique, la traduction intersémiotique est la dernière citée dans sa typologie, et plus généralement, elle est moins étudiée que la traduction interlinguale (« or translation proper »). Si l’expression consacrée par Jakobson est souvent reprise par les traductologues, on note un manque d’exploration de ce domaine, notamment du point de vue de la théorie, voire même un angle mort dans certains champs comme les études visuelles : ainsi, dans son livre *A Theory of Adaptation*, Linda Hutcheon évoque les adaptations en des termes proches de ceux de Jakobson, sans pour autant jamais le citer :

In many cases, because adaptations are to a different medium, they are re-mediations, that is, specifically translations in the form of intersemiotic transpositions from one sign system (for example, words) to another (for example, images). This is translation but in a very specific sense: as transmutation or transcoding, that is, as necessarily a recoding into a new set of conventions as well as signs. (Hutcheon [2006] 2013 : 16)

Il semble légitime de se demander si l’adaptation n’est qu’un autre mot pour la traduction intersémiotique, ou si les spécialistes du cinéma auraient tendance à privilégier le terme « adaptation » quand les traductologues préfèrent la terminologie de Jakobson. Notons cependant que Carol O’Sullivan présente l’adaptation comme un sous-champ de la traduction intersémiotique : « ‘intersemiotic’ translation, which translates between sign systems and includes practices like ekphrasis and adaptation. » (O’Sullivan 2011 : 9)

Parmi les systèmes sémiotiques vers lesquels un texte peut être traduit, ce sont ceux s’appuyant sur le visuel qui paraissent les plus étudiés. Ainsi, dans le domaine de la traduction technique, la localisation implique une prise en compte cruciale des éléments visuels :

Translation, therefore, always involves some form of adaptation with respect to the text itself or other items relevant to the document such as graphics etc. Website localization places the text in the background and focuses on multimedia aspects. Nevertheless, the text still remains a key information asset within a web page. (Sandrini 2005 : 132)

La multiplicité que l'on retrouve dans le terme « multimedia » est également au cœur d'une autre notion-phare, celle de « multimodalité » :

Many text types involve language in combination with other semiotic resources, such as still and moving images, diagrams, graphs, music and typography. [...] Multimodal texts involve more than language. They can include meanings made from choices from any semiotic system and do not necessarily need to incorporate language. Any text which utilises more than one semiotic resource is a multimodal text. (O'Halloran, Tan & Wignell 2016: 202)

Dans le domaine littéraire, le rapport entre texte et illustration est l'un des plus flagrants pour ce qui est de la traduction intersémiotique. C'est avant tout le domaine de la littérature jeunesse qui s'y est consacré, en raison de l'accessibilité des images qui s'y trouvent souvent, encourageant même à la « paratraduction » (Yuste Frías 2011). Or, dans le processus de traduction, les images sont parfois délaissées, alors qu'elles sont partie prenante du sens :

Selon une idée répandue depuis les débuts de la littérature pour la jeunesse, les enfants savent *lire* les images sans difficulté, tandis que la lecture des mots écrits requiert un long apprentissage. Dans la continuité de cette croyance, quand un livre illustré est traduit dans un autre pays, on traduit le texte dans la nouvelle langue, mais on ne pense pas le moins du monde à en *traduire* les illustrations. [...] Dans tout livre présentant une image associée délibérément à un texte, les contenus sémantiques de l'illustration ont une influence sur ceux du texte, y compris dans les cas où l'illustration est associée au texte dans un but strictement didactique ou décoratif. (Castagnoli 2019)

L'étude d'albums illustrés est particulièrement féconde, et l'image peut même être un point d'appui essentiel face à un intraduisible tel qu'un jeu de mots, notamment dans le domaine de la bande dessinée (Delesse 2019). Mais la littérature destinée aux adultes peut elle aussi se prêter à l'illustration, comme le montre la publication d'un ouvrage à l'automne 2022 sur les illustrations entourant l'œuvre de Proust (Eells et Dezon-Jones 2022)

D'autres systèmes non-verbaux peuvent associer le visuel et le sonore, pour prendre les deux sens les plus souvent étudiés en traduction intersémiotique. On pensera par exemple à la traduction audiovisuelle, mais aussi la mise en scène pour le théâtre, le ballet ou l'opéra. Certains textes à succès ont ainsi connu des traductions intersémiotiques très variées, comme le révèle le cas de l'auteur polonais Andrzej Sapkowski : si c'est la série *The Witcher* (avec Henry Cavill) qui a popularisé la série de livres *Wiedźmin*, il faut noter que, bien avant sa sortie sur Netflix en 2019, les livres de Sapkowski avaient été adaptés en série en Pologne (2002), mais aussi en comics (1993-1995), ou encore en comédie musicale (2017), en rock opéra russe (2009) ou en jeu vidéo (2007).

On pourra s'interroger sur le rapport de ces traductions au texte premier, par exemple quand les traductions intersémiotiques encouragent à aller lire le roman d'origine. On se demandera aussi ce qu'il advient de faire de ce texte premier dans la traduction. Si, dans une adaptation cinématographique ou théâtrale, les dialogues se prêtent particulièrement au report (voir Ballard), que faire des autres éléments textuels ? Comment traduire une narration à la première personne autrement qu'avec une voix off qui s'avérerait pesante ? Elle est par exemple utilisée, mais avec parcimonie, dans la série *The Handmaid's Tale*, tirée du livre de Margaret Atwood. Au théâtre, on s'interrogera sur la traduction des didascalies, comme l'a fait Isabelle Génin :

En règle générale, les didascalies ne sont pas dites sur le plateau, pourtant elles sont toujours présentes, dans une traduction intersémiotique opérée par le metteur en scène qui les transforme en éclairage, musique, son, décors, costumes, mouvements et intentions des acteurs. (Génin 2016)

Dans des domaines comme la traduction audiovisuelle, le texte a été parfois trop prédominant, négligeant par la même les autres dimensions qui relèvent de l'intersémiotité. C'est ce que souligne Cornu au sujet des débuts de la recherche en TAV :

Au milieu des années 1980, la traduction audiovisuelle a connu un début d'intérêt de la part d'étudiants et de chercheurs en France et dans quelques pays européens, le plus souvent selon une perspective privilégiant le texte et ne mettant pas assez en évidence les rapports indissociables entre dialogue, son et image. La prise en compte de ces rapports a commencé à naître dans la recherche universitaire à partir du milieu des années 2000, grâce à quelques colloques, suivis de publications, réunissant théoriciens de la traduction, chercheurs et traducteurs de l'audiovisuel. (Cornu 2014 : 13)

Dans ce domaine, on pourra étudier les trois formes les plus répandues de traduction (doublage, sous-titrage et voice-over), mais aussi des phénomènes méconnus comme le *lektor*, répandu dans certains pays d'Europe médiane et où la superposition vocale est plébiscitée, non pas dans les documentaires, mais en fiction, et avec une seule voix, généralement masculine (voir Pérez-González 2014 : 20 ; Díaz Cintas & Orero 2010 : 441)

Dans cette même remise en question de la primauté du texte, on pourra se demander si le changement d'alphabet (du latin vers le cyrillique ou les idéogrammes par exemple) peut être envisagé comme un changement sémiotique et donc s'il relève autant de la traduction interlinguale que de la traduction intersémiotique.

Pour ce colloque sur la traduction intersémiotique, on privilégiera les études intégrant la traduction interlinguistique afin de conserver la communication interculturelle qui est au cœur des activités du réseau, mais l'on pourra inclure différents couples de langue, divers systèmes sémiotiques, et aborder des corpus aussi bien littéraires que techniques.

Comité scientifique : Jerzy Brzozowski (Université Jagellonne de Cracovie), Enrico Monti (Université de Haute-Alsace), Mylène Lacroix (Université de Lille SHS), Julie Loison-Charles (Université de Lille SHS), Mickaël Mariaule (Université de Lille SHS), Elżbieta Skibińska (Université de Wrocław)

Comité d'organisation : Julie Loison-Charles, Mickaël Mariaule, Mylène Lacroix

Langues du colloque : français, polonais, anglais

Date-limite de remise des propositions avec résumé de 300 à 500 mots (+ bibliographie) : 20 septembre 2023

Renseignements et contacts : julie.charles@univ-lille.fr

(voir bibliographie indicative en fin de document)

XXVIth Meeting of the European Network 'Translation as a means of intercultural communication' (Université de Lille SHS, Jagiellonian University Krakow, Wrocław University, Université de Haute-Alsace)

INTERSEMIOTIC TRANSLATION – April 11 & 12, 2024

Call for Papers

The notion of “intersemiotic translation” necessarily calls to mind Roman Jakobson, who defined it in the following terms when he described the three existing types of translation:

3. Intersemiotic translation or *transmutation* is an interpretation of verbal signs by means of signs of nonverbal sign systems. (Jakobson [1959] 2000: 114)

Quite symptomatically, intersemiotic translation is the last one to be given in his typology and, more generally, it is also less studied than interlingual translation (“or translation proper”). If the expression coined by Jakobson is widely used by scholars in translation studies, one can notice a certain lack when it comes to exploring this field, in particular as far as theory is concerned. It is almost a blind spot in some domains such as film studies: thus, in her book *A Theory of Adaptation*, Linda Hutcheon describes adaptations in terms that are reminiscent of those posed by Jakobson, yet she never even quotes him:

In many cases, because adaptations are to a different medium, they are re-mediations, that is, specifically translations in the form of intersemiotic transpositions from one sign system (for example, words) to another (for example, images). This is translation but in a very specific sense: as transmutation or transcoding, that is, as necessarily a recoding into a new set of conventions as well as signs. (Hutcheon [2006] 2013: 16)

It seems legitimate to wonder if adaptation is not merely another word for intersemiotic translation, or if cinema specialists do not simply tend to use the word “adaptation,” where

translation theorists prefer Jakobson's terminology. However, it is worth noting that Carol O'Sullivan does present adaptation as a sub-field of intersemiotic translation: "intersemiotic translation, which translates between sign systems and includes practices like ekphrasis and adaptation." (O'Sullivan 2011: 9)

Among the different semiotic systems into which a text can be translated, those which seem to be analysed the most are those relying on visual perception. Thus, in the field of technical translation, localisation implies that it is crucial to take into account visual elements:

Translation, therefore, always involves some form of adaptation with respect to the text itself or other items relevant to the document such as graphics etc. Website localization places the text in the background and focuses on multimedia aspects. Nevertheless, the text still remains a key information asset within a web page. (Sandrini 2005: 132)

The multiplicity which is found in the word "multimedia" is also present in another key concept, that of "multimodality":

Many text types involve language in combination with other semiotic resources, such as still and moving images, diagrams, graphs, music and typography. [...] Multimodal texts involve more than language. They can include meanings made from choices from any semiotic system and do not necessarily need to incorporate language. Any text which utilises more than one semiotic resource is a multimodal text. (O'Halloran, Tan & Wignell 2016: 202)

In the field of literary translation, the relationship between text and illustration is one of the most obvious aspects of intersemiotic translation. It is studied abundantly in children's literature because of the supposed accessibility of images that are to be found in these books, so much so that the translator is encouraged to resort to "paratranslation" (Yuste Frías 2011). However, in the translating process, images are sometimes neglected, even though they play a crucial part in the construction of meaning:

Selon une idée répandue depuis les débuts de la littérature pour la jeunesse, les enfants savent *lire* les images sans difficulté, tandis que la lecture des mots écrits requiert un long apprentissage. Dans la continuité de cette croyance, quand un livre illustré est traduit dans un autre pays, on traduit le texte dans la nouvelle langue, mais on ne pense pas le moins du monde à en *traduire* les illustrations. [...] Dans tout livre présentant une image associée délibérément à un texte, les contenus sémantiques de l'illustration ont une influence sur ceux du texte, y compris dans les cas où l'illustration est associée au texte dans un but strictement didactique ou décoratif. (Castagnoli 2019)

Studying illustrated books is particularly fruitful, and the image can even be a crucial touchstone when the translator is faced with a conundrum such as a play-on-words, as can be seen in comics (Delesse 2019). But literature meant for adults can also come with

illustrations, as demonstrated by the publication of a book on the illustrations of Proust's *Recherche* (Eells et Dezon-Jones 2022).

Other non-verbal systems can associate sight and hearing, to take the two senses that are the most often studied in intersemiotic translation. One can think of audiovisual translation, but also of the various ways of staging/directing a play, a ballet or an opera. Thus, some successful texts have undergone various types of intersemiotic translation, as can be observed from the example of Polish author Andrzej Sapkowski: if his book series *Wiedźmin* was popularized by the Netflix series *The Witcher* (with Henry Cavill), it should be noted that, well before it was on Netflix in 2019, Sapkowski's books had been adapted into a series in Poland (2002), but also into comics (1993-1995), or a musical (2017), a rock opera in Russian (2009) or a video game (2007).

One can question the relationship of those translations to the initial text, for example when the intersemiotic translations encourage the audience to go read the original novel. It is also possible to wonder what is to be made of the initial text in the translation: in an adaptation for the stage or for cinema, the dialogues can easily be kept as such (see Ballard and "report"), but what can be done with the other textual elements? How can a first-person narration be translated if one wants to avoid the use of an overbearing/heavy/overwhelming voice-over? This form of narration is used, for example, in the series *The Handmaid's Tale*, adapted from Margaret Atwood's novel, but only sparingly. For theatre, it is possible to analyse the translation of stage directions, as Isabelle Génin did:

En règle générale, les didascalies ne sont pas dites sur le plateau, pourtant elles sont toujours présentes, dans une traduction intersémiotique opérée par le metteur en scène qui les transforme en éclairage, musique, son, décors, costumes, mouvements et intentions des acteurs. (Génin 2016)

In fields such as audiovisual translation, the text has often been too predominant, so much so that the other dimensions pertaining to intersemioticity have been neglected. This is what Cornu underlined about the beginnings of research in AVT:

Au milieu des années 1980, la traduction audiovisuelle a connu un début d'intérêt de la part d'étudiants et de chercheurs en France et dans quelques pays européens, le plus souvent selon une perspective privilégiant le texte et ne mettant pas assez en évidence les rapports indissociables entre dialogue, son et image. La prise en compte de ces rapports a commencé à naître dans la recherche universitaire à partir du milieu des années 2000, grâce à quelques colloques, suivis de publications, réunissant théoriciens de la traduction, chercheurs et traducteurs de l'audiovisuel. (Cornu 2014: 13)

In that field, it is possible to study the three forms of translation which are the most widespread (dubbing, subtitling and voice-over), but also some lesser known phenomena such

as the *lektor*: this is popular in some countries in Eastern Europe where voice-over is preferred for fictions (and not just documentaries), with only one (usually male) voice for all the characters. (see Pérez-González 2014: 20; Díaz Cintas & Orero 2010: 441)

In a similar questioning of the primacy of the text, one could wonder if a change of alphabet (from the Latin to the Cyrillic to ideogrammes for example) can be envisioned as a semiotic change and, therefore, if it is both interlingual translation and intersemiotic translation.

For this symposium on intersemiotic translation, papers which integrate interlingual translation will be favoured so as to keep the focus on intercultural communication which is at the heart of the network, but they may include various combinations of languages, semiotic systems and corpuses (be they literary or technical).

Scientific committee: Jerzy Brzozowski (Jagiellonian University Krakow), Enrico Monti (Université de Haute-Alsace), Mylène Lacroix (Université de Lille SHS), Julie Loison-Charles (Université de Lille SHS), Mickaël Mariaule (Université de Lille SHS), Elżbieta Skibińska (Wrocław University)

Organizing committee: Julie Loison-Charles, Mickaël Mariaule, Mylène Lacroix

Languages of the symposium: French, Polish, English

Deadline for the submission of abstracts (300-500 words + bibliography): September 20, 2023

Contact: julie.charles@univ-lille.fr

Bibliographie indicative / Selective bibliography :

Aguiar Daniella et Queiroz Joao, 2009, "Towards a Model of Intersemiotic Translation", in *The International Journal of the Arts in Society* 4, n. p.

Bennett Karen (dir.), 2019, *Translation Matters* 1(2) (Intersemiotic Translation and Multimodality). Disponible en ligne : <https://doi.org/10.21747/21844585/tm>

Castagnoli Anna, 2019, « Les codes culturels des images. Le problème de la traduction de l'illustration », *Palimpsestes* 32 (Traduire les sens en littérature pour la jeunesse). Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/palimpsestes/3393>

Cornu Jean-François, 2014, *Le doublage et le sous-titrage. Histoire et esthétique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Delesse Catherine, 2019, « Traduire le jeu de mots dans son rapport avec l'image dans *Astérix* », in *Du jeu dans la langue. Traduire le jeu de mots*, dir. Frédérique Brisset,

- Audrey Coussy, Ronald Jenn et Julie Loison-Charles, 265-281, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Díaz Cintas Jorge et Orero Pilar, 2010, «Voiceover and dubbing», in *Handbook of Translation Studies. Volume 1*, dir. Yves Gambier et Luc van Doorslaer, 444-445, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.
- Eells Emily et Dezon-Jones Elyane, 2022, *Illustrer Proust : l'art du repeint*, Paris, Sorbonne Université Presses.
- Génin Isabelle, 2016, « Présentation », *Palimpsestes* 29 (*Les sens en éveil, traduire pour la scène*). Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/palimpsestes/2390>
- Hutcheon Linda, [2006] 2013, *A Theory of Adaptation*, London and New York, Routledge.
- Jakobson Roman, [1959] 2000, « On Linguistic Aspects of Translation », in *The Translation Studies Reader*, dir. Lawrence Venuti, 113-18, London and New York, Routledge.
- Kourdis Evangelos et Susan Petrilli (dir.), 2020, *Punctum* 6.1 (Translation and Translatability in Intersemiotic Space). Disponible en ligne : <https://punctum.gr/volume-06-issue-01-2020-translation-and-translatability-in-intersemiotic-space/>
- Louvel Liliane, 2022, « Intermédialité, intersémiotité, multimédialité, multimodalité : de quoi l'intermédialité est-elle le nom ? », *L'Atelier* 13.2, 144-163.
- O'Halloran Kay L., Sabine Tan et Peter Wignell, 2016, « Intersemiotic Translation as Resemiotisation: A Multimodal Perspective », *Signata* 7. Disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/signata/1223>
- O'Sullivan Carol, 2011, *Translating Popular Film*, Basingstoke, Palgrave Macmillan.
- Pérez-González Luis, 2014, *Audiovisual Translation Theories, Methods and Issues*, London / New York, Routledge.
- Sandrini Peter, 2005, « Website Localization and Translation », in *Challenges of Multidimensional Translation, MuTra 2005 Conference proceedings*, 131-138. Disponible en ligne: <https://www.euroconferences.info/proceedings/proceedings.php?proceedings=1>
- Yuste Frías José, 2011, « Traduire le couple texte_image dans la littérature pour l'enfance et la jeunesse », in *De l'image à l'imaginaire. Littérature de jeunesse*, dir. Květa Kunešová, 36-54 Hradec Králové (République Tchèque), Université Hradec Králové.